

BRUJAS

Note d'intention

Explorer grâce à une sororité, un collectif artistique féminin, une vision féminine du corps de la femme dans une perspective écoféministe.

Interroger sur le regard que la femme porte sur elle même dans son essence et sur celui que la société patriarcale lui impose à différents moment de son parcours de vie.

Réaliser 4 vidéos de 4 minutes communiquant une vision poétique et politique d'un groupe de femmes artistes à différentes périodes de leur vie, mettre en évidence un corps paysage vibrant, vivant et poétique relié à la vrai nature de l'individu. Proposer différentes lectures et traverser les frontières.

Propos artistique

Cette exploration s'ancre dans un travail de recherche autour de l'étude du mythe de la sorcière.

D'un côté celle qui met au monde la sorcière «*solaire*», qui préside à la naissance et au soin, qui développe une intelligence à la nature et à la sexualité, à la vie.

De l'autre la sorcière «*lunaire*» attachée à la partie sombre que possiblement nous portons en chacune de nous, à cette femme ancestrale et primale capable de jeter des sortilèges et liée au mystère et la mort.

EN LIEN

Avec cette femme primale, le cycle des saisons (automne, hivers, printemps, été) et celui de la cosmologie (la terre, l'air, l'eau, le feu) 4 regards ou registres de la sorcière. (*Du chaos «lieu amorphe», l'humain sacralise le lieu pour transformer le cosmos en espace «lieu habité»*). La sorcière femme rebelle, en intelligence avec la nature a pouvoir de guérison, elle préside à la vie et à la sexualité. Elle sacralise un espace à travers une poésie spatiale, une géographie de l'intime.

Une première captation en **extérieur** est faite dans un lieu «sacré» et «révélé» où le regard de la femme sur la femme, sur son lien intime et primal à la nature à été tourné.

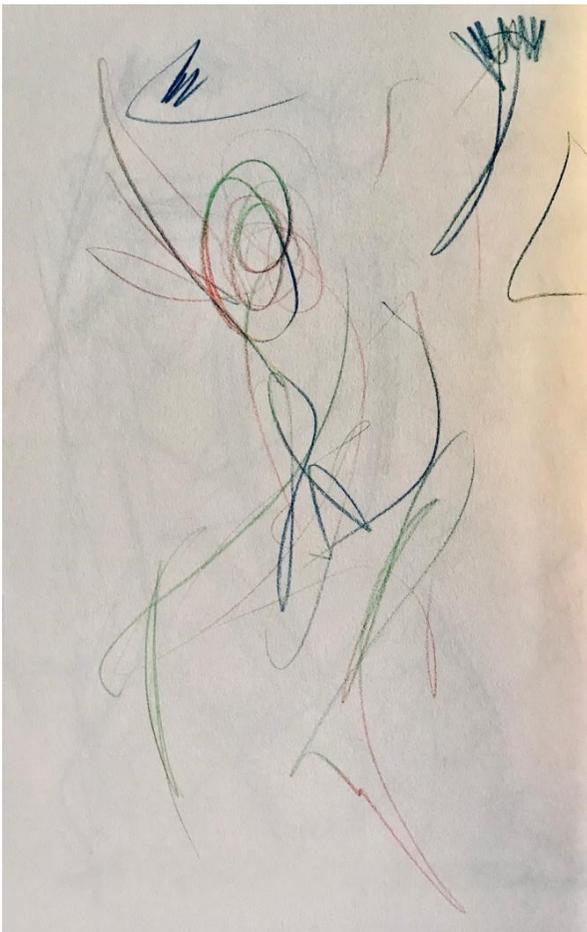
Cette vidéo est proposée comme une mise en abyme, pour faire saillir et mettre en lumière une des facettes de la sorcière charnelle, animale, en lien aux éléments, aux différents cycles de la vie, aux connaissances ancestrales, mais aussi à leur part sombre.

Une deuxième captation sera faite en **intérieur** (en studio), où les deux performeuses joueront, exploreront le lien entre les images de la première captation et permettra d'illustrer et d'ouvrir de nouvelles lectures possibles, vers un deuxième point de vue, interrogeant sur la place de la femme libérée, du regard sexué et sexuel en lien à celui bridé de nos sociétés et nos cultures actuelles.

Processus

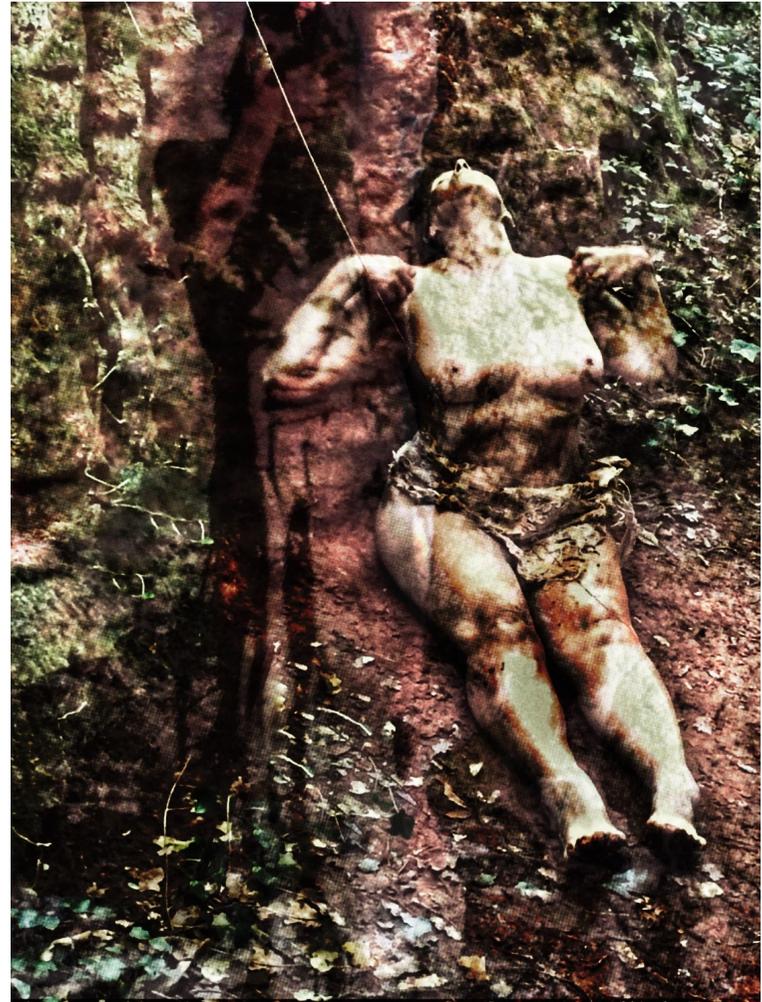
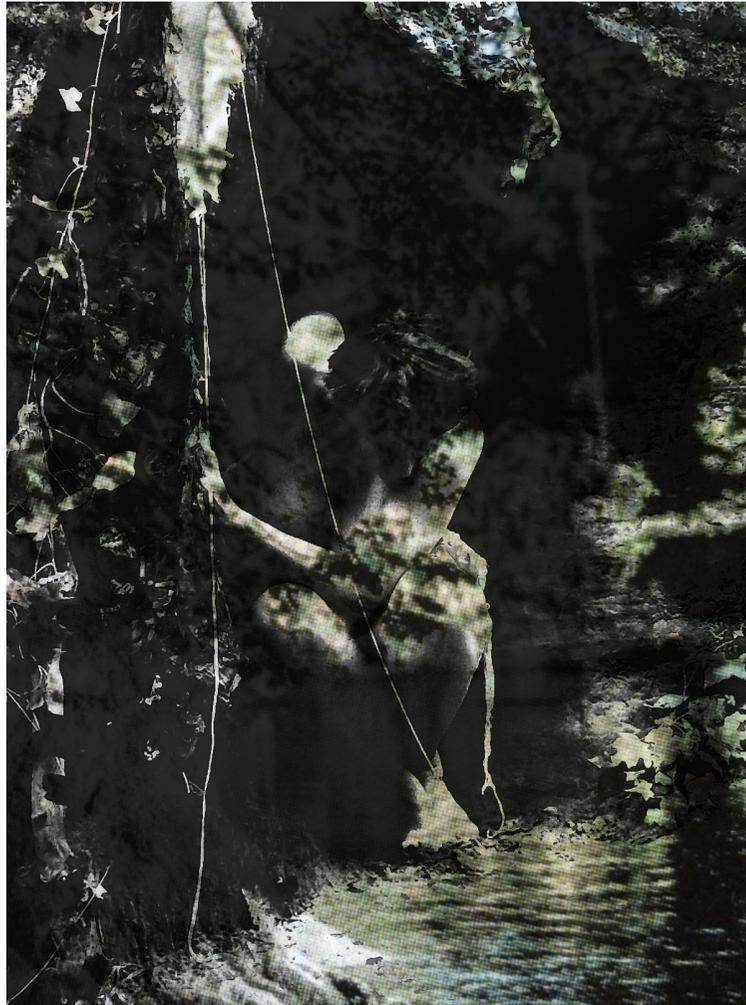
A l'aurore d'un espace vide et clos, ou le temps n'a pas de prise, j'écoute.....suspendue. Je ressens dans ma peau, dans ma chair, dans mes os, les pulsations du vivant. Je perçois les vibrations d'une pensée sensible, d'une nécessité émergente. Profondément enfouie dans le creux du monde dans le sein de la déesse mère, je crie ma faim d'éclorre au zénith. De mon souffle à son souffle, de ma bouche à sa bouche, de mon sexe à son sexe, je crève sa surface et la déchire ouvrant mes deux bras dans une danse folle en direction du soleil pour finir au crépuscule où je brûle pour me transformer et retrouver l'essence de la vie à nouveau en une boucle infinie.

Esquisses Élise Patte Flahaut





Photos Élise Patte Mise en image Véronique Marco



Curriculum Vitae des différents intervenants

Déborah Chevalier est danseuse et Historienne de l'art, née à Genève en 1981. Après une formation traditionnelle de danse classique et contemporaine à l'Académie de danse de Genève, Déborah Chevalier bifurque vers la danse afro-brésilienne avec la rencontre de la chorégraphe Rosangela Silvestre. En 2012, elle découvre le travail en extérieur et participe à des créations en milieu urbain. A présent, elle approfondit l'improvisation et la composition instantanée en particulier à l'extérieur, en milieu urbain en lien avec l'architecture et le patrimoine, ou en nature. Depuis peu, elle se consacre au film, à la photographie et au montage, média lui permettant de garder une trace de l'art éphémère que sont la voix et le corps, tout en gardant comme fil conducteur la confiance en l'instant présent.

Élise Patte Flahaut. Artiste plasticienne créatrice textile, le vêtement comme symbole du lien universel je crée et je cherche l'harmonie. Dessiner, graver, sculpter, coudre sont mes gestes pour communiquer le vivant. La danse et l'expérience du mouvement interne sont pour moi des champs infini de possibilité que je peux mettre en matière. Mixer, faire muter les textures, déployer les temporalités, mettre en résonances les singularités sont les moyens que je déploie pour faire grandir mon travail artistique.

Alice Cathelineau, artiste pluridisciplinaire et gourmande, elle laisse émerger les formes poétiques qui veulent jaillir de sa matière, de son corps. Formée en littérature, en chant lyrique, et en diverses techniques de mouvements et notamment la technique Alexander, elle axe son travail autour d'une recherche de transparence de la présence. Elle est tantôt chanteuse lyrique (*Opéra studio de Genève*), comédienne pour des compagnies de théâtre (*Aorte, Chiendent, Opéra sur le toit*), ou des courts-métrages, comédienne danseuse pour des opéras (opéra de Metz, Reims, Marseille etc.), tantôt clown (Les Jenous), tantôt poète et danseuse au sein de sa compagnie.

Véronique Marco est Danseuse et performeuse, elle se forme au conservatoire national et développe son travail pendant des années au sein de diverses compagnies nationales et internationales. Depuis 2007 elle transmet la Technique Alexander® en cours particuliers, ou Ateliers de groupe pour des publics divers, comme « Musiciens, danseurs et dans plusieurs chœur d'enfants et chœurs adultes etc..». Formatrice de formateur pour les futurs professeurs de Technique F.M. Alexander® Véronique enseigne également l'anatomie fonctionnelle. Elle oriente de plus en plus l'ensemble de son parcours à l'écoute et à la sensibilité du mouvement profond, à l'organisation du corps et les liens entre conscience et pré-mouvement, mouvement et posture. En tant qu'artiste elle explore une réflexion sur le féminin la création et le temps, et sur la domination masculine symbolique ou physique des violences faites au corps des femmes par le biais d'injonctions esthétiques et sociales.

Lila Lakehal est une artiste et coach franco-algérienne née à Alger en 1985 et vivant à Paris. Elle étudie la géographie et la philosophie à l'École normale supérieure de Paris, Sciences Po Paris et la London School of Economics, puis se forme à l'art du mouvement et à l'improvisation à Marseille auprès de G. Soto Hoffman, disciple de la chorégraphe américaine Anna Halprin. Elle explore un champ artistique multiforme : chant, création sonore, écriture, poésie, cinéma, danse et performance. Ses thèmes de prédilection sont l'exploration du sensible, l'expression de la vulnérabilité, ainsi que la relation aux appartenances et identités (féminismes), mémoires, multiculturalité, spiritualités). Elle développe ses explorations en son nom ainsi que sous l'avatar "Mashi Miskina". Elle est cofondatrice de l'Art du présent avec Déborah Chevalier, artiste suisse, et créatrice de l'Art du lien. Elle accompagne dans ce cadre individus, artistes et collectifs à déployer leur créativité et leur expression propre.